Niveau(x) d'enseignement: 8 Numéro EDUQ : 8470400
Centre d'intérêt: 650

Les Subventions et contrats de recherche des universités du Québec en 1981-82 et 1982-83 / Ministère de l'éducation, Direction générale de l'enseignement et de la recherche universitaires, Direction de la planification et du développement. -- Québec : La Direction générale, 1984.
14 p. ; 26 cm. -- (Bulletin statistique / Direction générale de l'enseignement et de la recherche universitaires du Québec ; 84.01)

Code: 37-7733.

Descripteur(s): *Recherche *Subvention de recherche *Financement *Statistiques *Universitaire (Niveau)

Identificateur(s) de sujet: *Contrat de recherche

Le document présente les principales données sur les subventions et contrats de recherche octroyés aux universités en 1982-1983. Il compare ces données à celles de 1981-1982 et, dans une perspective évolutive, à celles de 1976-1977. Des renseignements sont fournis sur les sources de financement et la répartition par secteur universitaire. Les données sont présentées pour l'ensemble du réseau ainsi que pour chacun des établissements (l'Université du Québec est considérée dans son ensemble).

Les subventions et contrats de recherche atteignent la somme de 140,8 millions de dollars en 1981-1982 et de 156,4 millions en 1982-1983 pour un accroissement de 11,1%. L'accroissement annuel moyen a été de 15,8% depuis 1976-1977. En dollars constants de 1981, l'accroissement moyen a été de 5,3% depuis 1976-1977 et l'année 1982-1983 marque une augmentation de 1,6% par rapport à l'année précédente.

Type de document: s

EDUQ 8470400

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation
Direction générale de l'enseignement
et de la recherche universitaires

EDUQ 8470400

Bulletin statistique 84-01
Mai 1984

LES SUBVENTIONS ET CONTRATS DE RECHERCHE DES UNIVERSITES DU QUEBEC EN 1981-82 ET 1982-83

SOMMAIRE PAGE

1. La situation générale 1
2. Les sources de financement 3
3. Les secteurs disciplinaires 6
4. La situation de chaque université 8

Mai 1984 37-7733

Québec

Ministère de l'Éducation
Direction générale de l'enseignement
et de la recherche universitaires
Direction de la planification
et du développement
1035 De La Chevrotière
Édifice «G», 20e étage
QUÉBEC (Québec)
G1R 5A5

LES SUBVENTIONS ET CONTRATS DE RECHERCHE DES UNIVERSITES DU QUEBEC EN 1981-82 ET 1982-83

1. La situation générale

. Les subventions et contrats de recherche octroyés aux universités du Québec atteignent la somme de 140,8 M $ en 1981-82 et de 156,4 M $ en 1982-83. L'accroissement observé par rapport à l'année précédente est 19,3% en 1981-82 et de 11,1% en 1982-83, alors que l'accroissement annuel moyen depuis les sept dernières années est de 15,8% en 1982-83.

. En dollars constants de 1981, l'accroissement observé par rapport à l'année précédente est de 6,3% en 1981-82 et de 1,6% en 1982-83 et l'accroissement annuel moyen est de 5,3% en 1982-83.

TABLEAU 1

SUBVENTIONS ET CONTRATS DE RECHERCHE DES UNIVERSITES DU QUEBEC EN 1981-82 ET 1982-83

	En dollars courants		En dollars constants(1)	
	1981-82	1982-83	1981-82	1982-83
Montant des subventions et contrats (Millions $)	140,8 M $	156,4 M $	134,2 M $	136,4 M $
Variation annuelle (%)	19,3%	11,1%	6,3%	1,6%
Variation annuelle moyenne depuis 1976-77 (%)	16,7%	15,8%	6,0%	5,3%

Source: Inventaire de la recherche subventionnée et commanditée des universités du Québec, 1981-82 et 1982-83. DGERU, DPD.

(1): Dollars constants de 1981 calculé à partir de l'indice des prix à la consommation (IPC) de la région de Montréal sur la base de l'année universitaire. IPC 1982-83, année universitaire:

Ces informations proviennent de l'inventaire de la recherche subventionnée et commanditée des universités du Québec que la Direction générale de l'enseignement et de la recherche universitaires (DGERU) effectue annuellement auprès des universités du Québec et dont elle présente dans ce bulletin une brève analyse pour les années 1981-82 et 1982-83.

2. Les sources de financement

. Les subventions et contrats de recherche octroyés aux universités du Québec en 1982-83 proviennent de sources de financement canadiennes dans une proportion de 96,3%. Le secteur public fournit 75,6% des subventions et contrats, le secteur privé, 11,5% et le secteur parapublic, 9,0%.

. Principaux pourvoyeurs de fonds de la recherche universitaire (55,8% en 1982-83), les organismes relevant du Gouvernement fédéral ont accru leurs subventions et contrats de recherche plus fortement que l'ensemble des pourvoyeurs en 1981-82, et en 1982-83, 24,1% et 19,0% respectivement.

. Les subventions et contrats de recherche du Gouvernement du Québec se sont accrus de 13,9% en 1981-82 et de 7,4% en 1982-83, soit plus faiblement que l'ensemble des pourvoyeurs; la part des subventions et contrats provenant de cette source représente en 1982-83, 19,6% des subventions et contrats de recherche des universités.

. Les fonds de recherche provenant des compagnies et corporations et des institutions d'enseignement, 3,4% et 7,5% de l'ensemble des fonds, ont diminué respectivement de 23,0% et de 2,5% en 1982-83 alors que ceux des sociétés d'état québécoises, 1,4% des fonds, se sont accrus de 4,9%.

. Les contributions en provenance des fondations, associations et sociétés à but non lucratif, 6,7% des fonds de recherche en 1982-83, se sont accrus de 9,2% en 1982-83.

TABLEAU 2

REPARTITION DES SUBVENTIONS ET CONTRATS DE RECHERCHE DES UNIVERSITES DU QUEBEC SELON LES PRINCIPALES SOURCES DE FINANCEMENT, 1981-82 ET 1982-83

Sources de financement	Montant des subventions 1981-82 ($)	Montant des subventions 1982-83 ($)	Répartition par source 1981-82 (%)	Répartition par source 1982-83 (%)	Variation 1981-82 / 1980-81 (%)	Variation 1982-83 / 1981-82 (%)	Variation annuelle moyenne 1976-77 à 1982-83 (%)
Compagnies, corporations	6 912 491	5 315 706	4,9	3,4	28,1	-23,0	19,1
Fondations, associations	9 553 733	10 431 429	6,8	6,7	28,4	9,2	14,9
Secteur privé	18 405 928	17 964 884	13,1	11,5	26,6	-2,3	14,9
Gouvernement fédéral	73 265 250	87 208 628	52,0	55,8	24,1	19,0	17,1
Gouvernement du Québec	28 605 787	30 721 418	20,3	19,6	13,9	7,4	13,4
Secteur public	102 250 959	118 219 158	72,6	75,6	21,2	15,6	16,0
Institutions d'enseignement	11 979 310	11 665 222	8,5	7,5	4,2	-2,5	18,2
Sociétés d'état québécoises	2 053 745	2 154 487	1,5	1,4	7,9	4,9	9,8
Secteur parapublic	14 268 767	14 070 772	10,1	9,0	4,0	-1,3	15,0
Sources canadiennes	135 427 056	150 492 830	96,2	96,3	20,2	11,1	15,8
Sources étrangères	5 326 073	5 555 286	3,8	3,6	1,5	4,3	13,6
Total	140 787 110	156 350 089	100,0	100,0	19,3	11,1	15,8

Source: Inventaire de la recherche subventionnée et commanditée des universités du Québec, 1981-82 et 1982-83, DGERU, DPD.

. Le pourvoyeurs de fonds étrangers, 3,6% des fonds, ont accru de 4,3% leurs contributions à la recherche universitaire québécoise en 1982-83.

. Au cours de la période considérée, 1976-77 à 1982-83, on observe pour chacun des secteurs de financement les accroissements annuels moyens suivants: 16,0% pour le secteur public, 15,0% pour le secteur parapublic et 14,9% pour le secteur privé.

3. Les secteurs disciplinaires

. Quatre secteurs disciplinaires bénéficient en 1981-82 de plus des deux tiers (67%) des subventions et contrats de recherche: les sciences pures, 20,3%; les sciences appliquées, 19,5%; les sciences médicales 18,8% et les sciences humaines, 8,8%.

TABLEAU 3

REPARTITION DES SUBVENTIONS ET CONTRATS DE RECHERCHE
DES UNIVERSITES DU QUEBEC SELON LES SECTEURS DISCIPLINAIRES 1981-82

SECTEURS DISCIPLINAIRES	MONTANT DES SUBVENTIONS ($)	REPARTITION PAR SECTEUR (%)	VARIATION 1981-82/1980-81 (%)	VARIATION ANNUELLE MOYENNE 1976-77 A 1981-82 (%)
Sciences pures	28 554 459	20,3	14,3	6,6
Sciences appliquées	27 486 313	19,5	20,1	17,6
Sciences médicales	26 508 616	18,8	16,0	21,0
Sciences humaines	12 356 775	8,8	18,7	10,8
Sciences de l'éducation	4 657 581	3,3	21,1	13,6
Sciences de l'administration	3 027 255	2,2	33,1	26,9
Lettres	1 793 234	1,3	- 1,3	6,4
Sciences paramédicales	783 228	0,6	36,0	6,3
Arts	216 864	0,2	- 33,7	- 4,5
Autres	9 373	0,0	56,2	*
Secteurs non définis	35 393 412	25,1	26,4	32,0
Total	140 787 110	100,0	19,3	16,7

*: Non significatif.
Source: Inventaire de la recherche subventionnée et commanditée des universités du Québec, 1981-82, DGERU, DPD.

. Les autres secteurs disciplinaires obtiennent dans tous les cas 3% ou moins des subventions et contrats de recherche. Les subventions et contrats de recherche n'ayant pu être rattachés à un secteur disciplinaire donné représentent 25,1% des subventions et contrats de recherche du réseau en 1981-82.

. Parmi les quatre principaux secteurs disciplinaires, seul le secteur des sciences appliquées a accru ses subventions et contrats de recherche plus rapidement que la moyenne, 20,2% en 1981-82; les autres secteurs disciplinaires, sciences humaines, sciences médicales et sciences pures s'accroissaient respectivement de 18,7%, 15,0% et 14,3% en 1981-82.

. Trois secteurs disciplinaires ont connu des hausses de revenus supérieures à la moyenne en 1981-82: sciences paramédicales, 36,0%, sciences de l'administration, 33,1% et sciences de l'éducation, 21,1%.

. Deux secteurs disciplinaires ont conu des baisses de revenus en 1981-82: arts, 33,7% et lettres, 1,3%.

. Si on compare le taux d'accroissement des subventions et contrats de recherche de chaque secteur en 1981-82 avec leur performance annuelle moyenne au cours de la période 1976-77 à 1981-82, on constate que tous les secteurs sauf ceux des arts et des lettres ont connu de bonnes performances relatives en 1981-82.

4. La situation de chaque université

. Les subventions et contrats de recherche octroyés en 1982-83 aux universités du Québec se retrouvent principalement à l'Université McGill, 30,7% et dans le regroupement de l'Université de Montréal, de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales et de l'Ecole Polytechnique, 23,0%: 17,4% pour l'Université de Montréal, 5,0% pour l'Ecole Polytechnique et 0,6% pour l'Ecole des Hautes Etudes commerciales.

. Deux universités obtiennent de 10% à 20% des subventions et contrats de recherche; l'Université Laval, 18,4%, l'Université du Québec, 13,7%. L'Université de Sherbrooke et l'Université Concordia obtiennent respectivement 9,6% et 4,4% et l'Université Bishop's, 170 690 $ (0,1%).

. Par rapport à 1981-82, la plupart des universités ont connu une croissance de revenus de recherche plus forte que la moyenne: Bishop's, 111,8%, Sherbrooke, 25,1%, du Québec, 16,3% et McGill, 12,1%.

. Les autres universités connaissaient des croissances plus faibles que la moyenne: Montréal, 9,1%, Laval, 6,8% et Polytechnique, 4,1%. Les autres universités connaissaient des baisses de revenus: Ecole des Hautes Etudes commerciales, 2,7% et Concordia, 1,6%.

. Pour l'ensemble de la période 1976-77 à 1982-83, les universités qui ont connu les plus fort taux annuels moyens d'accroissement de leurs subventions et contrats sont: l'Université Bishop's, 31,1%, l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, 29,4%, l'Université Concordia, 21,9%, l'Université Laval, 19,9%, l'Université de Sherbrooke, 18,3% et l'Ecole Polytechnique, 17,8%. Les autres universités ont connu des croissances annuelles moyennes de leurs subventions et contrats de recherche comparables à celle du réseau, Québec, 16,7%, McGill, 14,2%, et Montréal 11,1%.

TABLEAU 4

REPARTITION DES SUBVENTIONS ET CONTRATS DE RECHERCHE DES UNIVERSITES DU QUEBEC SELON LES UNIVERSITES, 1981-82 ET 1982-83

Universités	Montant des subventions 1981-82 ($)	Montant des subventions 1982-83 ($)	Répartition par université 1981-82 (%)	Répartition par université 1982-83 (%)	Variation 1981-82 / 1980-81 (%)	Variation 1982-83 / 1981-82 (%)	Variation annuelle moyenne 1976-77 à 1982-83 (%)
McGill	42 860 367	48 063 264	30,4	30,7	17,7	12,1	14,2
Montréal	24 896 915	27 154 575	17,7	17,4	15,7	9,1	11,1
HEC	1 007 902	979 536	0,7	0,6	46,4	- 2,7	29,4
Polytechnique	7 496 748	7 804 625	5,3	5,0	26,9	4,1	17,8
Mtl-HEC-Poly.	33 401 565	35 938 736	23,7	23,0	18,8	7,6	12,7
Laval	27 007 470	28 838 073	19,2	18,4	17,1	6,8	19,9
Québec	18 428 728	21 432 873	13,1	13,7	18,2	16,3	16,7
Sherbrooke	12 014 697	15 031 438	8,5	9,6	21,1	25,1	18,3
Concordia	6 993 678	6 875 015	5,0	4,4	45,2	- 1,6	21,9
Bishop's	80 605	170 690	0,1	0,1	48,7	111,8	31,1
Total	140 787 110	156 350 089	100,0	100,0	19,3	11,1	15,8

Source: Inventaire de la recherche subventionnée et commanditée des universités du Québec, 1981-82 et 1982-83, DGERU, DPD.

4.1 Les sources de financement selon les universités

. Le Gouvernement fédéral est en 1982-83, le principal pourvoyeur de fonds de toutes les universités du Québec sauf pour l'Ecole des Hautes Etudes commerciales. Toutes les universités reçoivent plus de 50% de leurs subventions et contrats d'organismes fédéraux à l'exception de l'Université du Québec, 41,9% et de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales pour lequel le gouvernement fédéral est le second pourvoyeur de fonds avec 30,8% des revenus de recherche de l'Université.

. Le Gouvernement du Québec est le premier pourvoyeur de fonds pour l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, 33,7% et le second pourvoyeur de fonds pour l'Université du Québec, 34,4%, l'Université Laval, 25,5%, l'Université Bishop's, 24,5%, l'Université de Montréal, 22,3%, l'Université Concordia, 18,8%, l'Ecole Polytechnique, 17,4% et l'Université de Sherbrooke, 16,8%.

. Les fondations, associations et sociétés à but non lucratif sont la deuxième source de financement pour l'Université McGill, 10,2% de leurs subventions et contrats de recherche.

TABLEAU 5

PROPORTION DES SUBVENTIONS ET CONTRATS DE RECHERCHE PROVENANT DES DEUX PRINCIPAUX POURVOYEURS DE FONDS SELON LES UNIVERSITES, 1981-82 ET 1982-83

Universités	1981-82		1982-83	
	Pourvoyeurs de fonds	Proportion (%)	Pourvoyeurs de fonds	Proportion (%)
McGill	Gouv. fédéral	62,5	Gouv. fédéral	62,8
	Fond., assoc., soc.	9,7	Fond., assoc., soc.	10,2
Montréal	Gouv. fédéral	51,0	Gouv. fédéral	54,7
	Gouv. provincial	24,4	Gouv. provincial	22,3
H.E.C.	Gouv. provincial	33,2	Gouv. provincial	33,7
	Gouv. fédéral	31,3	Gouv. fédéral	30,8
Polytechnique	Gouv. fédéral	46,7	Gouv. fédéral	52,0
	Cie., corp.	16,8	Gouv. provincial	17,4
Mtl-HEC-Poly.	Gouv. fédéral	49,4	Gouv. fédéral	53,5
	Gouv. provincial	22,2	Gouv. provincial	21,5
Laval	Gouv. fédéral	46,4	Gouv. fédéral	51,9
	Gouv. provincial	26,3	Gouv. provincial	25,5
Québec	Gouv. provincial	39,0	Gouv. fédéral	41,9
	Gouv. fédéral	38,2	Gouv. provincial	34,4
Sherbrooke	Gouv. fédéral	47,5	Gouv. fédéral	59,0
	Gouv. provincial	19,8	Gouv. provincial	16,8
Concordia	Gouv. fédéral	66,3	Gouv. fédéral	70,9
	Gouv. provincial	18,3	Gouv. provincial	18,8
Bishop's	Gouv. fédéral	76,6	Gouv. fédéral	60,8
	Fond., assoc., soc.	23,4	Gouv. provincial	24,5

Source: Inventaire de la recherche subventionnée et commanditée des universités du Québec, 1981-82 et 1982-83, DGERU, DPD.

4.2 Les secteurs disciplinaires selon les universités

. Le secteur des sciences pures est le premier ou le deuxième plus important secteur de recherche dans toutes les universités du Québec en 1981-82, sauf à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, à l'Ecole Polytechnique et à l'Université Concordia.

TABLEAU 6

PROPORTION DES SUBVENTIONS ET CONTRATS DE RECHERCHE PROVENANT DES DEUX PRINCIPAUX SECTEURS DISCIPLINAIRES SELON LES UNIVERSITES, 1981-82

Universités	1981-82 Secteurs disciplinaires	Proportion (%)
McGill	Sciences médicales	32,1
	Sciences pures	24,6
Montréal	Sciences pures	19,7
	Sciences humaines	17,5
H.E.C.	Sciences de l'administration	43,2
	Sciences appliquées	26,5
Polytechnique	Sciences appliquées	77,8
	Sciences humaines	0,3
Mtl-HEC-Poly.	Sciences appliquées	22,5
	Sciences pures	14,7
Laval	Sciences appliquées	20,1
	Sciences pures	17,1
Québec	Sciences pures	24,3
	Sciences humaines	13,9
Sherbrooke	Sciences pures	26,4
	Sciences médicales	25,4
Concordia	Sciences appliquées	35,1
	Sciences humaines	14,4
Bishop's	Sciences pures	65,6
	Sciences humaines	22,9

Source: Inventaire de la recherche subventionnée et commanditée des universités du Québec, 1981-82, DGERU, DPD.

- Le secteur des sciences appliquées est le premier secteur en importance dans trois universités: l'Ecole Polytechnique, l'Université Laval et l'Université Concordia.

- Le secteur des sciences humaines est le second secteur de recherche à l'Université de Montréal, à l'Ecole Polytechnique, à l'Université du Québec, à l'Université Concordia et à l'Université Bishop's.

- Le secteur des sciences médicales apparaît comme premier secteur de recherche à l'Université McGill et second secteur d'importance à l'Université de Sherbrooke.

- Le secteur des sciences de l'administration est le premier secteur disciplinaire à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales.

Note 1.

Dans quelques mois, la Direction générale de l'enseignement et de la recherche universitaires (DGERU) rendra public son rapport annuel "La recherche subventionnée et commanditée des universités du Québec en 1981-82". Ce rapport présentera plus en détails, une analyse de l'activité de recherche des universités du Québec de même que son évolution depuis 1975-76.

Le lecteur plus particulièrement intéressé à obtenir les données statistiques ayant servi à la présente analyse est prié de contacter messieurs Marc Caron ou Jean-Marc Dion (418) 643-7923 de la Direction générale de l'enseignement et de la recherche universitaires, ministère de l'Education, Edifice "G", 20ième étage, QUEBEC, QC, G1R 5A5.